

19^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

11/08/2024 - année B

Chers frères et sœurs,

Nous poursuivons donc en ce Dimanche la lecture du chapitre VI^{ème} de l'Évangile selon saint Jean qui nous rapporte toute l'annonce explicative que Jésus a faite du sacrement de l'Eucharistie.

Or,

Puisque vous croyez en la Présence réelle de Notre Seigneur,

Puisque nous sommes en période de vacances scolaires

Et puisque le 11 août est la fête de sainte Claire,

Plutôt que de faire une homélie à partir des Pères de l'Église ou de l'exégèse biblique, permettez-moi de vous rapporter tout simplement quelques moments de la vie de sainte Claire tels qu'ils ont été consignés par son 1^{er} biographe Thomas De Celano et tels qu'on les trouve dans les Chroniques de l'Ordre des Frères Mineurs et du Procès de Canonisation.

Nous ferons ainsi gratuitement un petit voyage spirituel en Italie dans cette belle région de l'Ombrie.

Précisément dans le petit village d'Assise où l'on voit, près du petit couvent des clarisses une surprenante statue de sainte Claire, qui, bien que n'étant pas prêtre, tient un ostensor à la main.

Saint Jean Paul II en a donné l'explication dans une lettre adressée aux Clarisses, en date du 11 août 1993, à l'occasion du VIII^o centenaire de la naissance de leur sainte fondatrice :

Ce geste - a-t-il écrit - rappelle, bien qu'avec une attitude plus solennelle, l'humble réalité de cette femme qui, déjà très malade, se prosternait, soutenue par deux sœurs, devant le ciboire d'argent contenant l'Eucharistie, placé devant la porte du réfectoire, où devait s'abattre la furie des troupes de l'Empereur.

A quel évènement est-il donc fait référence ?

Voici le récit de Thomas de Celano¹ :

En ce temps-là, la sainte Église était secouée par les guerres du schismatique empereur Frédéric et le val de Spolète but le calice amer de sa fureur plus souvent que les autres pays.

Ledit monarque avait envoyé dans cette vallée plusieurs escadrons et compagnies de gens armés, parmi lesquels se trouvaient beaucoup de Sarrazins et de nombreux archers ; ils fourmillaient comme un essaim d'abeilles et couvraient toute la terre. Ils brûlaient et démolissaient villes, forteresses et châteaux, coupaient les arbres, rasaient les vignes et les jardins, prenaient hommes, femmes et enfants pour les tuer ou les jeter en prison. Les habitants d'Assise, épouvantés, s'étaient enfuis à leur approche, à l'exception d'un très petit nombre. Bientôt, en effet, la rage des ennemis se tourna vers la cité qui était spécialement chère au Seigneur.

Les Sarrazins, gens pleins de malice et de cruauté, toujours prêts à répandre le sang chrétien, coururent d'abord au monastère des Pauvres Dames. Avec une frénétique et bestiale audace, ils entrèrent dans le cloître en escaladant les murs.

¹ Traduits, d'après un manuscrit italien du XVI^e siècle, avec une Introduction et des Notes par Madeleine Havard de la Montagne. Librairie Perrin et Cie.

Les pauvres Sœurs eurent tant d'effroi que leurs cœurs tremblaient dans leurs corps. Tout en larmes, elles se pressèrent au chevet de leur bonne Mère, qui était alors couchée et gravement malade, et lui dirent la raison de leur épouvante.

Sans aucune crainte, la douce vierge Claire réconforta ses filles en disant :

« Mes Sœurs et filles, ne craignez rien, si Dieu est avec nous, que pourront nous faire ses ennemis? Confiez-vous en Notre-Seigneur Jésus-Christ, car il vous délivrera. »

Elle se fit alors conduire jusqu'à la porte et mettre devant les barbares. Puis elle ordonna d'apporter le corps de Notre-Seigneur, lequel était précieusement enfermé dans une petite cassette d'argent, recouverte d'une autre en ivoire.

La séraphique Claire recommanda à la Fleur de la virginité, Notre-Seigneur Jésus-Christ, celle de ses filles, et, se prosternant à terre, le pria avec beaucoup de larmes, disant :

« Te plaira-t-il, mon doux Jésus, que tes servantes sans défense, que j'ai toujours nourries du lait savoureux de ton très doux amour, tombent maintenant aux mains de ces païens ? O mon Seigneur Jésus ! qu'il te plaise de garder tes pauvres servantes, car je ne les puis sauver maintenant ! »

Lorsqu'elle eut dit ces paroles, Madame Sainte Claire et les deux Sœurs qui la soutenaient, sœur Françoise de Colle di Mezzo et sœur Illuminata, de Pise, ouïrent une voix d'enfant qui répondit avec une infinie douceur.

« Je vous garderai toujours. »

Claire répliqua :

« Je te prie, mon Seigneur, s'il te plaît, de garder aussi cette ville, car pour ton amour elle nous donne de quoi vivre. »

Et Notre-Seigneur répondit encore :

« La ville n'aura aucun mal par ma grâce, et pour ton amour, je la délivrerai. »

A cette voix merveilleuse, le visage de la sainte fut irradié de lumière, de sorte que les Sœurs étaient en grande admiration ; la séraphique vierge, levant vers le ciel ses yeux pleins de larmes, commença à réconforter ses filles, leur disant :

« Je vous commande, mes belles filles, de vous consoler et de n'avoir aucune peur, ayez confiance et espérance en Dieu, car les Sarrazins ne vous feront pas de mal. »

Sainte Claire se mit en adoration devant la Sainte-Eucharistie et ne porta pas le Saint-Sacrement au-devant des infidèles comme les peintres l'ont donné à entendre dans leur représentation de ce miracle.

Mais,

Chose admirable, soudain tous ces méchants chiens qui étaient entrés avec tant de férocité dans le cloître furent saisis d'un si grand effroi que, remontant par-dessus les murs, ils s'enfuirent en hâte. Et c'est ainsi qu'ils furent chassés par la vertu de l'oraison de Madame Sainte Claire. Ni les Sœurs, ni le moutier, ni le jardin ne subirent aucun dommage, et peu après les Sarrazins partirent sans troubler la cité d'Assise

Cette invasion de Saint-Damien eut lieu au mois de septembre, un vendredi, à trois heures environ, et la très douce vierge Claire, ce soir-là, dans sa profonde humilité, appela les deux Sœurs qui seules avaient ouï la voix et leur commanda de n'en parler à personne tant qu'elle vivrait.

Claire vivait de ce Pain, que pourtant, suivant l'usage de l'époque, elle ne pouvait recevoir que sept fois par an, commenta saint Jean Paul II dans la lettre que j'évoquais tout à l'heure...

En ce jour où c'est sa fête,

En ce dimanche où l'Évangile nous a fait entendre le Seigneur nous dire que :

*le pain qui descend du ciel est tel
que celui qui en mange ne mourra pas.
Car Le pain que je donnerai, c'est ma chair,
donnée pour la vie du monde,*

Puisse sainte Claire nous obtenir des grâces significatives de foi afin que nous trouvions dans le communion eucharistique, la sainte Messe, l'Adoration au St Sacrement et toutes les formes de piété eucharistique la force nécessaire pour repousser le Malin et tous les dangers qui nous guettent sur le chemin de la sainteté !

Le même Thomas de Celano a rapporté que :

Quand la séraphique vierge se préparait à communier, elle versait d'abondantes larmes, puis elle allait recevoir Notre-Seigneur avec un respect et une crainte qui ne se peuvent dire, car elle ne doutait pas que ce fût celui qui gouverne le ciel et la terre.

Un jour qu'elle était malade et que le prêtre lui apportait la sainte communion, sœur Françoise vit, sur la tête de Madame Sainte Claire, une grande lumière, et il semblait à la Sœur que la sainte hostie était un petit enfant très beau.

Après la communion, Claire se mit à trembler et à pleurer comme d'ordinaire, en disant ces paroles :
« *Le Dieu tout-puissant m'a accordé aujourd'hui une grande grâce.* »

L'évêque de Spolète demanda à sœur Françoise si une autre Sœur avait été témoin de cette merveille ; celle-ci répondit qu'elle ne savait pas ce qui concernait les autres, mais que pour elle, elle l'avait vue manifestement.

Son témoignage figure au procès de canonisation.

Voilà chers frères et sœurs,

De quoi nourrir notre réflexion sur la façon dont nous avons de vivre de l'Eucharistie...

On pourrait encore – comme Jean Paul II l'a fait – rapporter le fait que :

Couchée pendant une longue et grave maladie et ne voulant pas rester oisive, sainte Claire se faisait soulever et asseoir dans son pauvre lit ; puis, soutenue des deux côtés, afin de ne pas tomber, elle filait une toile très légère dont elle fit faire beaucoup de corporaux.

Que nos âmes soient mieux encore que de beaux corporaux pour recevoir Celui qui est le Pain de Vie !

O Seigneur combien nous voudrions Te recevoir *avec la pureté, l'humilité et la dévotion avec lesquelles Tu très Sainte Mère Te reçut, avec l'esprit et la ferveur des saints², dont sainte Claire d'Assise !*

Amen !

Ainsi soit-il.

² Prière apprise à saint José Maria par un Piariste, le père Manuel Laborda de la Sainte Vierge du Carmel — pour se préparer à sa première Communion. Depuis, saint Josémaría ne cessa de la dire très fréquemment.

PRIÈRE UNIVERSELLE

11/08/2024 - année B

Prions pour tous les membres de l'Église.

Demandons au Seigneur que, fortifiés par l'Évangile de ce Dimanche et l'exemple de Ste Claire, nous sachions tous témoigner par notre vie de pratiquants, de l'immensité de son amour manifesté par le don qu'Il fait de tout lui-même dans le Pain de Vie.

Prions pour la Paix dans le monde, en particulier pour les pays où Dieu a parlé à son peuple comme la Syrie, la Terre Sainte, le Liban...

Implorons le Seigneur d'entendre et exaucer son Église qui le supplie à chaque messe *d'étendre au monde entier le salut et la Paix...*

Prions pour tous ceux qui, malades, isolés ou persécutés ne peuvent participer au sacrement de l'Eucharistie.

Implorons notre Seigneur de leur apporter secours et réconfort par notre prière faite avec ferveur en cette église à leur intention.

Prions enfin les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.

Demandons au Seigneur de nous aider à grandir dans notre foi eucharistique et dans l'émerveillement et la louange pour un si grand mystère.